

Liège

insolite *et séduisante*

Vincent Botta &
François-Xavier Nève



ÉDITIONS DU PERRON



Liège insolite et séduisante

Insolite et séduisante... (Non pas *insolente et séduisite*. *Séduisite* ne veut rien dire; *insolente* est le contraire de Liège.) On ne séparera pas ces deux qualités que notre ville possède au plus haut point. Elle déroute, elle est *insolite*, inaccoutumée, inhabituelle par plusieurs de ses trouvailles urbanistiques tirant parti d'un relief compliquant la circulation. Les images de Vincent Botta le montrent ici mieux encore que dans nos livres précédents. Mais Liège charme avant tout par la *séduction* de sa joie de vivre et la chaleur de son accueil.

Enseignant, j'ai reçu, durant toute ma carrière à l'université de Liège, des étudiants du monde entier. Des décennies durant, une université irlandaise m'envoyait chaque année une poignée de ses apprenantes de français. « Qu'est-ce qui vous a attirées ici? – Vous avez une réputation de bon prof, sympa et drôle. Mais si, d'année en année, nos aînées nous recommandent votre ville, c'est également qu'elles ont été séduites par la gentillesse de tout le monde à Liège. À la fac et dans nos résidences, bien sûr, mais aussi dans les magasins, les cafés, les petits restos; partout dans la rue! »

Liège avait déjà cette bonne réputation quand j'étais plus jeune. Un soir que je passais avec ma tante et mes frères place Saint-Denis, une dizaine de jeunes nous hélèrent joyeusement et nous invitèrent à prendre un pot avec eux. Ma tante éclata de rire: « Ah! Comme *on a bon* à Liège! »

Tout récemment, un de mes cousins ingénieur à la FN (notre fameuse Fabrique nationale d'armes) reçoit une équipe d'audit. Contrôle sérieux, ambiance professionnelle. Mais à la fin de l'entretien, le chef de l'équipe d'audit lui confie: « Dites donc, il y a une bonne ambiance, chez vous! Tout le monde se dit bonjour et se sourit! » Mon cousin opine du bonnet: « C'est vrai, je trouve nos collaborateurs agréables, comme d'ailleurs tout le monde à Herstal, et à Liège en général. Nous avons de la chance! »

Insolite et séduisante. Trop *binamée* pour être insolente.

◀ **Le pont et la tour Kennedy**, vus depuis le quai Van Beneden. Liège, fille de Meuse.

Les nouveaux Jardins et coins secrets de Liège

Pour commencer, quelques chiffres et faits récents. En 2019, la commune de Liège compte 200 000 habitants. La banlieue gagne. L'agglomération compte 700 000 habitants. Elle est la troisième de Belgique, après Bruxelles et Anvers.

La commune de Liège s'étend sur 7 000 hectares. Dont 30 % de bois, parcs publics (y compris allées et talus), et jardins privés; 30 % de bâti d'habitat, de bureau ou de commerce; 20 % d'eau, de routes et de parkings, de chemins de fer (dont gares de triage) et de quais; 15 % de champs, de prés ou de terrains vagues, et 5 % d'usines et ateliers. Une vraie ville de campagne, et chaque jour davantage.



Le RAVeL passant au pied du pont de Fagnée. Liège d'eau et de verdure...

Vincent Botta et moi avons publié l'album *Jardins et coins secrets de Liège* en 1997. Ce fut le premier d'une série de livres qui mettent en valeur la beauté de notre ville. Depuis vingt ans, la Cité s'est encore embellie. Les nouveaux bâtiments sont réussis, malgré la persévérance de l'erreur d'élever des gratte-ciels dans la vallée plutôt que sur les collines: la tour Paradis (Jaspers-Eyers-Greisch, 2014) est la plus haute de Wallonie – et quelle élégance! À tous les coins, on trouve des parterres fleuris et sculptures abstraites ou représentatives (notamment aux ronds-points mais pas seulement). Je suis émerveillé par la quantité et surtout par la qualité de nos monuments. C'est une invitation à la balade!

Par exemple, connaissez-vous déjà le bronze en pied de 2,40 m de Pierre le Grand (1672-1725) inauguré rue Saint-Pierre (!) le 21 juin 2017 à l'occasion du troisième centenaire de la visite du tsar? En effet, notre évêque-et-prince Joseph Clément de Bavière (1694-1724) reçut avec magnificence l'empereur de toutes les Russies. On en garda le meilleur souvenir des deux côtés. La statue est une œuvre d'Alexandre Taratynov offerte par la Russie avec la participation de notre province. En voyage, les Russes, dit-on, sont friands de tels souvenirs.

Avez-vous croisé le cocasse *Hommage à Louis Timers* de Mady Andrien (2010), dont l'avironneur... embroche placidement le chemin de halage du quai Orban? Vous aimez le jet d'eau de l'île de la Boverie, face au pont de Fagnée? Il jaillit à une hauteur de 25 m depuis 2001 grâce à Freddy Roenen, des Voies hydrauliques: sa présence rappelle celui de 100 m de notre Grande Saison internationale de l'eau en 1939. Sait-on qu'on vient de plus en plus loin pour admirer notre nouvelle gare des Guillemins (2009), due à l'architecte hispano-suisse Santiago Calatrava Valls? C'est notre monument le plus photographié et, selon CNN, une des cinq plus belles gares au monde.

Lèyiz-m'plorer de joie!

Flânerie de Cointe à la place Saint-Lambert

Notre promenade à Liège sera comme l'atterrissage d'une soucoupe volante de Martiens ayant, depuis l'espace, repéré la ville la plus *binamée* de la Terre. Nous déambulerons dans quinze quartiers de la ville. On pourra en suivre les étapes en page de garde.

D'abord, on se pose sur l'esplanade de la fusée blanche du Mémorial interallié de Cointe, flanqué de son pas de tir et de l'église du Sacré-Cœur. Vue imprenable sur la nouvelle gare des Guillemins, juste au-dessous.

On trottine ensuite au pont de Fragnée, son jet d'eau, son quartier; et de là Belle-Île, le long de l'Ourthe. On s'y attarde, on va et vient, sans se presser: sur Mars, une année dure 687 jours. De là, on a un point de vue idéal sur le pont haubané du Pays de Liège. Ce nom flou ne sert à rien: ce pont devrait être dédié à René Greisch (1929-2000), qui l'a bâti ainsi que mille autres ouvrages d'art du pays; que je sache, Liège n'a pas honoré Greisch ni Strebelle jusqu'ici... Puis on revient à la gare des Guillemins, décidément trop belle pour un simple coup d'œil.

Un grand moment de la découverte est l'île de Liège, la Boverie ou *île des Bœufs*, entre la Meuse et la Dérivation, dont le parc au sud est rempli de monuments, et de sveltes sportifs beaux comme des jeunes dieux. Y conduit une nouvelle passerelle élégante et magique. Sur ses planches, même le petit homme vert d'une autre planète se sent sur un pont de bateau ou de théâtre marin. *Invitation au voyage*. Et les roses, arômes de vacances.

C'est là qu'ensuite on devine une autre fusée, sombre celle-ci, comme une proue de vaisseau, la tour Paradis. À son pied, là où était l'héliport, qui n'emmenait ni sur la lune ni sur la Planète rouge, une robuste sculpture rouille aux allures

La tour de la Grand-Poste, depuis la place de la République française. Lumière magique... ►



d'éléphant contraste avec des arbres aux ombres fines. En rive droite, le palais des Congrès; en rive gauche, le roi Albert I^{er} à l'entrée du pont qui a reçu son nom (notre ex-pont de Commerce). Descendant encore la Meuse, on se promène le long des Terrasses, du port des Yachts et de Charlemagne. Bref arrêt au Jardin botanique, petit bois en ville avec étang et serres.

Puis, après un crochet au pied de la cathédrale Saint-Paul, on repart en aval, vers la tour Kennedy ou des Croisiers, puis Saucy, sa passerelle et la grand-poste. On croise le pont des Arches, le premier pont de pierre de Liège, tant de fois reconstruit. Puis le quai Godefroid Kurth et la place de l'Yser où sourit maintenant Nelson Mandela sur une fresque urbaine. C'est l'occasion d'un tour en Outremeuse. Puis nous dérivons vers le nord de la Cité, la Batte, la maison Curtius et le pont Saint-Léonard; notre navigation au fil de Meuse s'achève au pont de l'Atlas V.

Mais on n'a pas encore vu le meilleur! À l'assaut de la Citadelle par la montagne de Bueren, après une halte pour prendre des

forces dans la cour Saint-Antoine, et dans les impasses de Hors-Château! Là, demi-tour; et bref détour par la place et l'église Saint-Barthélemy pour des merveilles neuves avant de reprendre l'ascension. Au passage, la Citadelle, ses coteaux, son parc, ses vues mirobolantes sur le fleuve et la ville. Et voici la campagne, avec la ferme de la Vache. On redescend en flânant par un autre chemin, fond Saint-Servais, Pierreuse et Saint-Roch. Où on est tenté par une nouvelle grimpe, au Mont Saint-Martin. En contrebas, le Cadran, ancien nœud routier superbement remis à neuf et encadré de nouveaux bâtiments. Est-il déjà temps de remonter vers Mars?

Non. Croquons d'abord la cerise du gâteau: le cœur de la Cité ardente. Autour de la place Saint-Lambert, de l'Opéra, et du marché de Noël. Du temps de la cathédrale Saint-Lambert, nichaient des nuées de pigeons dodus. L'église n'est plus. Les pigeons sont restés. Peut-être moins gras. Il est interdit de les nourrir, mais cela n'a pas d'importance. Ils montrent la voie du ciel. Envol au firmament! On aura du mal à s'arracher à la féerie.

Insolite: **l'église Saint-Martin, surprise depuis le toit du lycée Léonie de Waha**, boulevard d'Avroy. La bergère des petites maisons de Liège dans l'horizon vert des talus qui couronnent la ville. ►





15

Saint-Lambert, cœur historique de Liège

Liège, ce n'est pas qu'une ville, c'est surtout un esprit: une bonne humeur communicative, une simplicité accueillante, une passion éperdue pour la liberté. C'est ce qui explique la cocasse brochette de personnages historiques et folkloriques qui défile dans nos rues et devant le palais des Princes-Évêques lors des festivités populaires, sous forme de marionnettes géantes.

Car Liège raffole des marionnettes. On en fit des géants, pour animer rues et places, et plus seulement de petits théâtres. En 2020, il y a onze géants, du style naïf des vieilles marionnettes à tringle liégeoises. Tous sont dus au ciseau pittoresque de Renaud Dawans. Remarquer combien paraissent minuscules leurs porteurs ! L'empereur Charlemagne (absent sur la photo) mesure six mètres. Ses compères Tchantchès et Nanesse y côtoient Mario Li Houyeû (le « Houilleur », le Mineur), Marianne (car les Liégeois sont francophiles), le commissaire Maigret de Georges Simenon (1903-1989), le prince-évêque Notger en mauve, et même saint Lambert qu'on reconnaît à sa mitre.

Lambert (636? – 705?), alors évêque de Tongres-Maestricht, fut assassiné dans sa petite propriété de la vallée de Meuse par un certain Dodon. Ce Dodon était peut-être

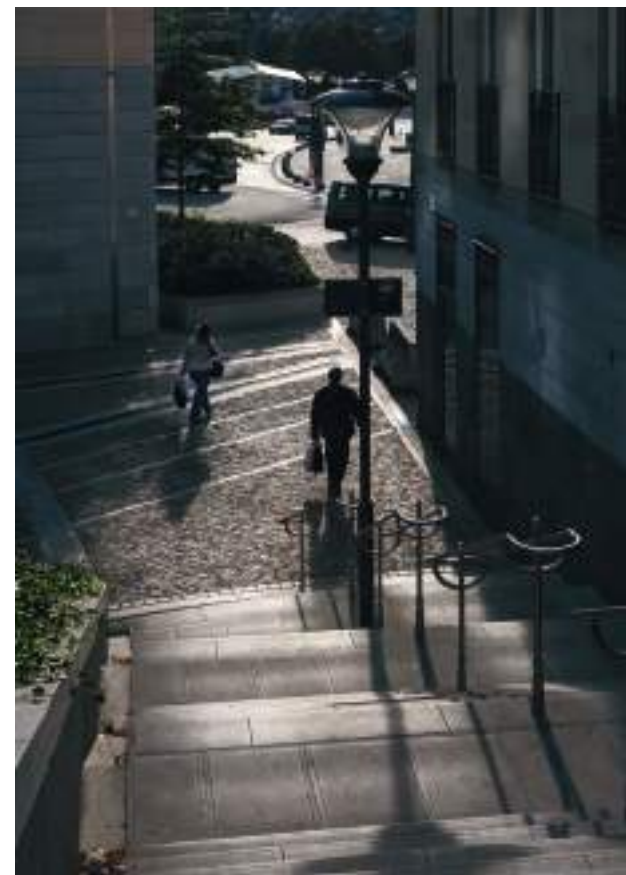
un rival, mais la légende fait de lui l'homme de main du *maire du palais* Pépin de Herstal, alors à la tête du gouvernement. Pépin de Herstal, qui avait délaissé son épouse pour la belle Alpaïde, aurait mal digéré les remontrances de Lambert à ce sujet. Quoi qu'il en soit, le martyr de l'évêque Lambert émut la population et attira une foule de pèlerins qui s'installèrent dans la verte vallée où les événements avaient eu lieu : Liège était née !

Revenons aux géants. On est d'abord surpris de leur air *bièsse*. Puis on voit que c'est fait exprès. Pour coller à l'allure raide, « empotée », candide, de nos marionnettes... qui plaisent tant aux (grands) enfants ! Brandir et pavaner ces colosses de 70 kg au-dessus d'une foule saoule et bousculante est un savoir-faire et un sport exténuant. Célébrons les géants, et leurs porteurs !

On les voit ici alignés comme des têtes de pipes à tirer à la foire, devant la belle entrée, place Saint-Lambert, du palais de nos évêques-et-princes. Cette somptueuse façade classique date de la fin de l'épiscopat de monseigneur Georges-Louis de Berghes (1724-1743). Amusant contraste entre le décor et les marionnettes.



La puissante façade classique avec l'entrée d'honneur du palais de nos évêques-et-princes, devenu **palais de Justice**, étale sa magnificence à toute heure. La lumière de la vêprée la dore, et souligne les armoiries de Georges-Louis de Berghes (1724-1743), géantes au fronton.



L'îlot Saint-Michel est un pâté de maisons remplaçant, après une longue attente, un *parcoir* – terrain vague mal venu au centre de la ville. Plusieurs architectes en ont conçu les plans, pour y faire sentir l'atmosphère d'un village. C'est un succès. À quelques mètres des autobus et des grands magasins, on n'y entend que les oiseaux et on peut en effet s'y croire à la campagne. Ce n'est pas du faux vieux. C'est du vrai neuf – un îlot de paix au cœur du tourbillon.

On l'appelle l'îlot Saint-Michel en souvenir de la place dédiée à l'archange que les moins jeunes d'entre nous ont connue.



Vélos, *skateboards* et patins à roulettes profitent à toute heure de l'esplanade de la **place Saint-Lambert**, lieu historique autrefois occupé par la célèbre cathédrale du même nom. Tapi sous la place, le musée de l'Archéoforum raconte Liège, de la préhistoire à nos jours.

Table des matières

Liège insolite et séduisante	5	9 • Outremeuse par les fresques	85
1 • Sur les hauteurs de Cointe	11	10 • Le marché de la Batte	91
2 • Autour du pont de Fragnée	19	11 • Les trésors de Hors-Château	101
3 • Les pieds dans l'Ourthe	33	12 • Une Citadelle dans la verdure	113
4 • La gare des Guillemins, vaisseau futuriste	39	13 • Sur les hauteurs du Mont Saint-Martin	127
5 • La Boverie, Île-de-Meuse	43	14 • La ronde du Cadran	133
6 • La promenade de la Meuse	53	15 • Saint-Lambert, cœur historique de Liège	141
7 • Avroy, entre les Terrasses et la cathédrale	67	Les auteurs	154
8 • Aux alentours de la passerelle Saucy	79		



ÉDITIONS DU PERRON

Pour acheter la suite,
cliquez [ici](#).